

# A la quête de l'or du Reich

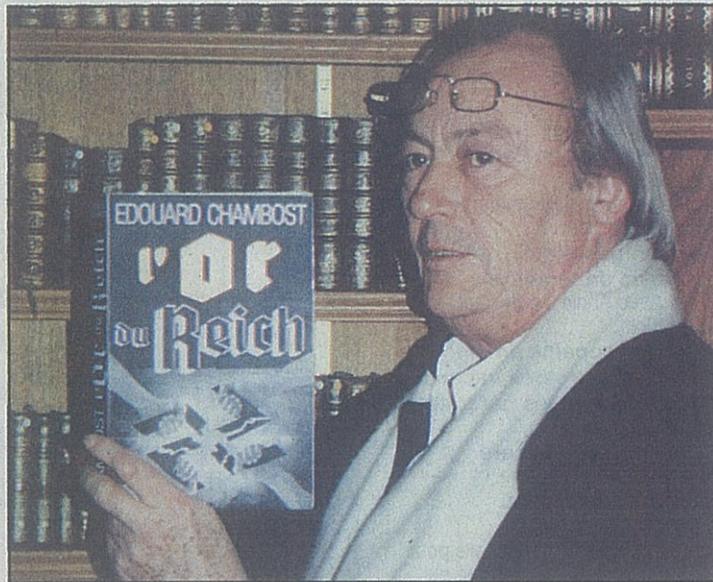
Une fiction d'Edouard Chambost sur la piste du trésor nazi.

Un livre acquis lors d'une vente aux enchères va bouleverser la vie de Jean Felwald. Pas n'importe quel bouquin puisqu'il provient de la bibliothèque personnelle d'Adolf Hitler, Führer d'une Allemagne mise en coupe réglée par le nazisme. Et dans les pages de cet ouvrage, se trouvent les clés d'une aventure palpitante mise en scène par Edouard Chambost au fil de son dernier roman, «L'or du Reich», paru aux Editions Phéromones.

Propos recueillis  
par Antoine Gessler

Avocat d'affaires international, établi à Pully, auteur du «Guide des paradis fiscaux» et du «Guide du voyageur fiscal et bancaire en Suisse», Edouard Chambost séduit d'emblée. Un regard franc, une attitude enthousiaste, on sent l'homme de recherche allié au spécialiste de terrain qui ne laisse rien au hasard. Un humaniste se profile, dans le sens noble du terme, un être qui aime l'humanité jusque dans ce qu'elle a de plus complexe.

«Si le livre prétexte au roman existe? Il y a en tout cas eu une bibliothèque de Hitler. Lorsque les Alliés prirent possession du Berghauf en Bavière, ces livres ont tous été



Edouard Chambost au cœur des secrets du IIIe Reich

lidd

brûlés. Mais quelques ouvrages ont pu échapper à ce grand autodafé. Je suis avocat mais aussi bibliophile. «L'or du Reich» est une conjonction de ces deux activités. J'ai toujours pensé que les nazis possédaient en Suisse des comptes encore actifs. J'ai donc imaginé dans mon roman les clés de récupération de ces comptes. Les Allemands à la fin de la Seconde Guerre mondiale ont sans doute été pris de court et ont dû laisser les documents de leur organisation interne au Berghauf. C'est là que commence l'histoire que j'ai imaginée.

## Révéléateur involontaire

- La rédaction de ce roman vous a pris cinq ans. Comment avez-vous vécu ce temps en compagnie de vos personnages?

- C'est un cinéma permanent. On fait évoluer les personnages puis ils se détachent de vous. A travers votre main, ils écrivent leur propre histoire. En fait le personnage central, en l'occurrence Jean Felwald, ne m'intéresse pas. C'est le révélateur involontaire. Ce pourrait être n'importe qui.

Je crois que les gens sont condamnés à accomplir leur propre destin. Chacun a un destin mais certains ne le rencontrent pas.

- Mais l'homme lui-même...

- Je ne pense pas que l'homme puisse être foncièrement mauvais. Il devient méchant quand il est en groupe. Il y a certes des malades, des pervers mais il s'agit d'un autre problème. L'équilibre par-

ticipe d'un équilibre global qui n'est ni bon ni mauvais mais qui sera ce que l'on en fait.

## Diffuser le savoir

- Quel regard portez-vous sur le monde?

- Très franchement, il ne me paraît ni meilleur ni plus mauvais qu'avant. Il y a des progrès, du moins il faut l'espérer. Si les choses vont dans le bon sens, elles prendront beaucoup de temps pour se réaliser.

Nous sommes dans un monde très disparate où des gens vivent dans des temps et des civilisations très différents des nôtres. Il s'avère très important que quelque chose permette d'améliorer très rapidement la situation. Les médias et la communication peuvent permettre cette évolution qui passe par une diffusion de masse du savoir.

- Comment agiriez-vous si vous aviez une baguette magique?

- Pour en faire quoi?

- Ce que vous voulez...

- Je formulerais le vœu qu'il n'y ait jamais de baguette magique. Pour que l'homme travaille et vive harmonieusement, il ne faut pas croire qu'il y a des baguettes magiques.»

D'une vaste érudition, Edouard Chambost se montre curieux de tout, avouant même un goût certain pour la littérature de science-fiction. Une culture présente tout au long de «L'or du Reich». L'écrivain sait comme personne truffer son récit de petites touches précises dont l'authenticité permet au lecteur de se piquer au jeu.

Edouard Chambost se révèle aussi un pertinent analyste des caractères humains, chacun de ses héros possédant ce quelque chose de diffus qui les rend proches de nous.

Une excellente fiction à ne pas manquer.